Des héros tranquilles : les démineurs

« Je ne crains pas le danger »

Septembre '83. Stupéfaction. Le champ de courses de Groenendael est situé sur une conflit. Les troupes alliées ne possèdent aucun véritable poudrière : on en retirera plus de 23.000 kg d'explosifs datant de la dernière

En 1982, c'était le Fort de Cognelée qui était à la une de l'actualité : on en a retiré 53.902 obus, détruits 202 sur place et enlevé plus de 296 tonnes d'explosifs...

Et toujours, malheureusement, les colis piégés, les attentats à la bombe et les restes touiours dangereux - de deux guerres.

Face à tous ces dangers, des hommes veillent 24 heures sur 24, 365 jours par an. Leur devise: « Pericula non timeo » (Je ne crains pas les dangers). Ces militaires hors du commun forment le service d'enlèvement et de destruction des engins explosifs, le SEDEE.

Les démineurs. Combien d'entre nous leur doivent, peut-être même sans le savoir, la vie ? Ou la leur devront un jour ?...

Né de la guerre

Pour mieux comprendre tant leur organisation que l'esprit si particulier qui les anime, faisons un petit retour en arrière. Nous sommes en pleine Première Guerre mondiale ; le front se stabilise. Afin de mieux connaître le fonctionnement des munitions allemandes, un nouveau service est créé : le Service de recherches et d'étude des projectiles ennemis, dirigé par le cpt-cdt Algrain, qui va fournir un formidable travail sur le terrain.

Après l'Armistice, le sol bel belge étant « truffé » de munitions et d'engins meurtriers, la population civile nettoie le territoire, aidée et encadrée par le service de destruction des munitions.

Deuxième Guerre mondiale. Début du service désigné pour l'enlèvement et la destruction des mines, explosifs... De telles unités sont alors créées d'abord chez nos alliés (avec notamment les équipes anglaises du « Bomb Disposal »), puis en Belgique grâce à la libération de ± 50 officiers et soldats artificiers jusqu'alors prisonniers de querre. Outre le fait qu'ils devaient enlever les « engins de guerre » sur le domaine civil à l'exclusion de tout ce qui pouvait présenter un caractère militaire, ils furent une précieuse aide pour le service de renseignement de l'armée.

Et vint la libération. On savait que les Allemands avaient miné une grande partie du pays, mais les prévisions les plus pessimistes furent vite dépassées : de la côte aux Ardennes, la Belgique n'était plus qu'un vaste champ de mines. Plus de vie normale possible. Des centaines de milliers de mines, des dizaines de milliers de ka d'engins meurtriers... Voilà le tragique bilan au lendemain de la Libération.

La naissance du SEDEE

Il fallait faire face à cette situaton. Le SEDEE est créé : 5 sections composées d'un officier et dix hommes bientôt renforcées par l'engagement de volontaires de guerre, par désignation d'officiers et sous-officiers et par la formation de 2 bataillons : au total, 2.300 hommes et les 15 premiers détecteurs de mines dont est doté le SEDEEE. Les rendements croissent dans des proportions considérables malgré les dangers toujours nombreux : dangers de la détection, de la neutralisation, dangers des pièges laissés par les Allemands dans

1. Denée Lucien 2. Crabsels



Mission remplie : le sourire du devoir accompli.

quantités d'immeubles où tout devient suspect, dangereux : ouvrir une porte, monter un esca-

Mais grâce à la prudence et à l'expérience acquise sur le terrain, les hommes du SEDEE rendent à notre pays un sol normal et dénué de trop nombreux dangers.

Les années '70

Malgré le fait que de grandes quantités d'engins des deux guerres sont encore souvent découverts sur toute l'étendue de notre territoire et dans nos ports, l'armée est restructurée et l'effectif du SEDEE décline petit-à-petit. A tel point qu'il est même supprimé en 1971 en tant qu'unité indépendante. Non-sens démentiel. Savez-vous qu'entre 1966 et 1970, le SEDEE a répondu à près de 20.000 appels et enlevé 2.241 tonnes d'explosifs dont 1.573 ont été détruites?

En outre, c'est exactement à cette période. 1972, gu'apparaît un nouveau et dangereux phénomène : le terrorisme international qui n'éparque plus la Belgique : voitures piégées, colis piégés... Le public ignorera d'ailleurs une bonne partie de ces attentats grâce à la discrète efficacité des membres dispersés du SEDEE qui, seuls, peuvent faire face à ces nouvelles « machines infernales ». Tant et si bien que le 1er août 1974, le SEDEE est réactivé. Il se compose désormais d'un état-major et de deux pelotons d'intervention : le premier, avec l'E.M., à Heverlee, qui est chargé des missions au centre et au sud du pays ; le second à Houthulst s'occupe plus particulièrement de la Flandre-Occidentale où les restes des deux guerres sont encore fort nombreux.

Mais quelles sont les missions du SEDEE ?

Philippe CHAVANNE.

non-sto

missions opérationnelles, sur le terrain, ce ne sont certes pas les seules. A charge du SEDEE l'instruction théorique et pratique des futurs démineurs des trois forces former un bon démineur instruction complétée par une lon-gue expérience : un minimum de (terrestre, impressionnantes aussi, mettent de préserver vies humaines. S connues du grand public, sions qui, fort nombreuses missions nant-colonel Dumont, ans étant indispensable Le SDEE, son chef presque toujours, aerienne et navale), placé sous l'autorité de corps, 5 quantité de remplit de les. sont les le lieute pour plus mis per

Organisation également de séances d'information destinées à certains responsables des polices, de la gendarmerie et aux chets de securité de grands organismes (CEE, OTAN,...) susceptibles de servir de cibles aux terroristes, de signaler également des cours de reconnaissance d'une durée de 3 semaines réservés à certains officiers et sous-officiers de la brigade mobile. Cours bien utiles, même si, comme me la précisé le capitaine Van de

Meeren, un gendarme, de par sa formation et son expérience, n'est pas un démineur. Il ne peut pas revendiquer le droit de porter la fameuse bombe sur la manche gauche... et d'en accepter les énormes responsabilités... Tous ces cours et formations se complètent par une visite au « musée » : plus de 3.000 englins de toutes tailles, tous poids, toutes nationalités et toutes puissances sont (une fois rendus inoffensits) exposés.

Avant de parler des missions opérationnelles, signalons encore des rencontres régulières avec les membres de l'OTAN et de polices étrangères tant il est vrai que l'expérience de tous est nécessaire pour diminuer au maximum les risques inhérents à toute intervention.

Les missions opérationnelles

Les plus spectaculaires. Les plus impressionnantes : les missions opérationnelles sur le terrain. Elles se divisent en deux grandes familles.

grandes familles.
Les missions EOD (Explosive ordance disposal) concernent les engins militaires: enlèvement et destruction d'explosifs, engins à

gaz, munitions... de l'armée qui ont été déclassés par les services techniques. Cela concerne tant les munitions stockées dans les dépôts militaires que les engins des deux guerres mondiales découverts un peu partout. Les engins auss récoltes sont évacués vers le terrain de destruction de Houthults où ils sont généralement détruits, par détonation ou par brûlage notamment. Exception est faite pour les engins à gaz ou ceux qui ont une puissance extraordinaire qui sont détruits ou enfouis en haute mer sans risque aucun pour la faune ou la flore. Quant aux autres missions opérationnelles, les missions (ED)

Quant aux autres missions operationnelles, les missions (ED (Improvised explosive device), elles sont beaucoup plus dangereuses encore car elles s'attaquent a une cible des plus floues. Il s'agit des engins explosifs improvisés. En un mot : le terronsme

Pour parer à ces attentats criminels toujours trop nombreux, le SEDEE fonctionne tous les jours de l'année, 24 heures sur 24. Une permanence assurée par 4 hommes (dont 1 officier) et 2 véhicules d'intervention spécialement équipés, veillent au Quartier commandant de Hemptinne, à Heverlee.

attentats C.C.C.). rudimentaires (cocktail Molotov quelques années encore, dangereuse nouveauté. Car s'il y a numaine, chaque engin est, pour les volontaires du SEDEE, une et que l'on ignore jusqu'à point va leur mépris de li niques employées étalent Comme les terroristes n'obéis sent à aucune règle, à aucune loi systèmes derniers progrès techniélectroniques les terroristes engins un réveil-matin. à retardeles techbombes 0 utilique!

rester confidentielles Téléguidé, équipe de 2 cameras, ce robot est capable de perforbassade de Turquie que nous avons tous aperçu lors de l'intervention du SEDEE à l'amtéléguidé sur chenilles, le RO-VEH surfout ce fantastique petit robot eau servant à désarticuler les colis piégés, munitions, explosits,... et type « Shot Gun », protection matériel sophistique techniques raisons, intervenir Même Ses Se , il faut donc du qué : tenues de pour d'evià Bruxelles un canon doivent de fusils anon à

Tout ce matériel a l'air fort coûteux? C'est vrai : certains chiffres avancés comportent de nombreux zèros... Mais de ce matériel sophistiqué dépend la vie de quantité d'êtres humains innocents. La vôtre peut-être... Et quel est le prix d'une vie humaine?...



Alerte au colis piégé à Bruxelles.